



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 533-538

Gérard Roquet

Le morphème (e)tah- et les graffites coptes de Kalabcha.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

LE MORPHÈME (E)TAH- ET LES GRAFFITES COPTES DE KALABCHA

Gérard ROQUET

1. En rédigeant la note consacrée aux ostraca coptes exhumés à Douch, j'ai été amené à examiner la distribution dialectale des morphèmes à base -ⲁⲗ-/ⲛⲧⲁⲗ- (et variantes) dans les sources coptes. Il semble bien que les deux graffites coptes incisés à la pointe sur la porte du pylône de Kalabcha soient restés ignorés des grammairiens et des lexicographes. La valeur historique de ces deux graffites ne fait, elle, aucun doute et a suscité les commentaires requis (Mallon 1914 : col. 2881). Pourtant, comme l'avait souligné Maspero, éditeur de ces deux courts textes, l'intérêt linguistique de ces derniers réside essentiellement dans l'usage du morphème (ϵ)ⲧⲁⲗ-. En 1910, l'interprétation de cette forme eût sans doute été prématurée; ce morphème est, pour autant que l'on sache, unique dans les graffites d'Égypte et de Nubie coptophone; d'où les remarques qui suivent. Le nombre des études et des documents publiés depuis lors permet de rendre compte du tour syntaxique et du morphème auxquels eut recours le scripteur de Kalabcha.

- (1-2) — Maspero, G. 1909 : *Comptes-rendus du Congrès International d'Archéologie Classique*, 2^e Session, Le Caire 1909, 261-262.
— Maspero, G. 1910 : *ASAE* 10, 5-6.
— Gauthier 1911, 1914 : *Le temple de Kalabchah* I, 297; II, pl. XCVII.A.
— Mallon 1914 : col. 2881-2882.
— Ma lecture, d'après la photographie de Gauthier (cf. fig. 1) :

(1) ⲁⲛⲠⲠ ⲡⲁⲗⲗⲠⲠ ⲡⲣⲉⲤⲐⲃ ⲉⲧⲁⲗ ⲉⲗⲗⲗ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲱⲟⲣⲡ

« C'est moi Paul (le) prêtre qui ai prié en ce lieu le premier ».

(2) 1a IC 2a XPC 3a Ā 4a W 1b ANOK ΠΠΑΥΛΟΣ 2b ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ 3b ΤΑ(?)ΟΥΩΣ
ΠΣΤΑΥΡΟΣ 4b ΜΠΙΜΑ ΝΩΡΠ

« Jésus-Christ. ΑΩ. C'est moi Paul (le) prêtre qui ai placé la Croix en ce lieu le premier ».

Commentaire :

(a) ΕΤΑΣ ou ΤΑΣ? — A s'en tenir à la photographie, on doit lire, (1)

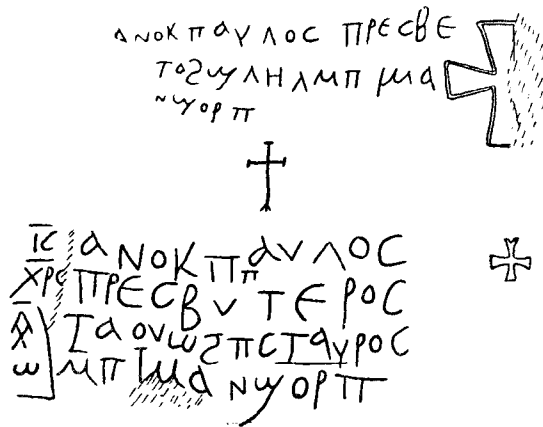


Fig. 1.

1. I, ΠΡΕΣΒΕ; copiée telle quelle par Mallon et Gauthier, la leçon de Maspero ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ est impossible. Il est douteux que le texte se soit poursuivi à la droite de la croix, laquelle a pu n'être gravée qu'après le texte. Je ne puis distinguer le signe d'abréviation attendu après le Β; il faut donc lire ΠΡΕΣΒ ΕΤΑΣ ΩΛΗΛ.

(b) ΕΤΑΣΩΛΗΛ et ΤΑΣΟΥΩΣ. — L'examen de la photographie ne permet pas de confirmer la lecture de Maspero qui a vu un *hori* ajouté après coup, ΤΑΣ²ΟΥΩΣ (graffite 2). Il est permis de se demander si M. n'a pas été influencé par l'inscription supérieure (1) qui porte sans doute possible ΤΑΣΩΛΗΛ. Les deux graffites de Kalabcha sont, comme l'a souligné Mallon, indissociables de l'inscription de Dandūr (voir plus bas insc. 3). Les scripteurs, Paul et Abraham, usent du même tour syntaxique : ANOK (X) prêtre ΤΑ ΟΥΩΣ ΠΣΤΑΥΡΟΣ. Avec (Ε)ΤΑΣ-/ΤΑ-, on se trouve en face d'une de ces alternances de morphèmes analogues à celles que l'on relève dans des documents littéraires antérieurs; voir par exemple *Tractatus Tripartitus* 90 : 26 (ΝΕΤΑΣ-) et 90 : 30 (ΝΕΤΑ-); 114 : 9 (ΕΤΕΛ-) et 114 : 31 (ΕΤΑ-), morphèmes de Parfait I relatif.

(c) ΟΥΩΣ ΠΣΤΑΥΡΟΣ (cf. texte 3). — Crum (1926 : I, 250) a signalé la valeur dialectale de la construction verbe à la forme pleine (st. abs.) + objet direct

(sans n-); en plusieurs points bien localisés, du sud au nord, on relève cette construction :

— à Faras (Jakobielski 1972 : *Faras III*, 111) :

ΛϢ ΟΥΩΣ ΤΣ̄ΝΤΕ ΜΗΓΙΤ̄^Η ΕΤΟΥΛΛΒ

« il a disposé la fondation de ce saint lieu »;

— à Dandūr et à Kalabcha, insc. 2 et 3;

— à Thèbes (Engelbach 1922 : *ASAE* 22, 270) :

ΛΙ ΟΥΩΣ ΟΥΣΑΤΗΡ ΗΒΕΗΗΕ ΣΑΣΤΗΚ ΝΕΟΥ

« j'ai déposé un marteau en fer auprès de toi comme gage »;

— à Madinat Habu (Stefanski, Lichtheim 1952 : *Coptic Ostraca from Medinet Habu*, 56 : 9) :

ΛΙ ΣΩΣ ΤΕΙΒΛΧΕ ΝΤΑΓΙΧ

« j'ai écrit ce tesson de ma main »;

— à Dayr Abu Ġanaym, dans le nord-est de l'oasis de Khārga (Mallon 1914 : col. 2873; collationné sur l'original) :

ΛΙ ΣΕ ΛΙΕΦΡΑΗ ΕϢ ΣΗΣ ΛΙ ΣΩΣ ΗΩΙ ΜΗ ΠΑΗΛΕΙΩΤ

« j'ai trouvé son nom écrit, j'ai écrit le mien et celui de mon père »⁽¹⁾.

(d) Datation. — On tient pour acquis que ces graffites du prêtre Paul de Kalabcha sont contemporains des missions d'évangélisation de la Nubie entreprises sous Théodore, dans le dernier quart du 6^e siècle. Sur cette question, voir Munier 1938 : *BSAC* 4, 44-45; sur la date probable des graffites de Kalabcha, voir Mallon 1911 : *MFO* 5, 129*-131*; 1914 : col. 2882.

⁽¹⁾ Pour ΣΩΣ, cf. Osing 1976 : *Die Nominalbildung des Ägyptischen*, 402-403. Sur les couples conservés en copte ΣΩΣ : ΣΣΛΙ « écrire » ϣΩΤΜ : ϣΤΛΜ « fermer », et,

avec autre vocalisme, ΝΟΥΩΤ : ΝΩΟΥΤ « s'endurcir », voir Fecht 1955 : *Or* 24, 288 et suiv.; Edel 1955-1964 : *Altägyptische Grammatik*, § 685 bc.

2. La structure syntaxique de ces deux graffites répond à un type usuel d'énoncé avec emphase ou mise en relief, « la phrase coupée à proposition adjectivale », selon la terminologie de Polotsky (1944 : *Etudes de syntaxe copte*, §§ 21-22 et *passim*; 1962 : *Or* 31, 413-430). Dans les exemples suivants comportant tous un relatif du Parfait I, on notera, dans le membre mis en relief, l'alternance zéro ~ copule (πϵ), ex. (1-9) ~ (10-13); sur la construction à copule zéro, consulter Polotsky 1962 : *Or* 31, 413, note 2; 424-425.

- (3) Blackman 1911 : *The Temple of Dendûr*, 36-37, pl. 104.
Mallon 1911 : *MFO* 5, 129*-130*.
Mallon 1914 : col. 2882.
Monneret de Villard 1935 : *La Nubia Medioevale* I, 45.

ΑΝΟΚ ΑΒΡΑΖΑΜ ΠΙΕΛΛΑΧϚ ἡ̄ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ ΤΑ ΟΥΩΣ ΠΕΤΑΥΡΟΣ

« C'est moi Abraham, le très humble prêtre, qui ai dressé la Croix ... ».

- (4) *Proverbes* 8 : 12 (éd. Kasser 1960 : *Papyrus Bodmer VI*, I, 42; II, 19).

ΑΝΟΣ ΤΣΟΦΙΑ ΕΤΑΣ ΣΩΝΤ ἡ̄ΠΩΟΧΝΕ
ΑΝΟΣ ΕΤΑΣ ΣΩ ΝΗΙ ἡ̄ΤΑΣΟΗΣΙΣ Μἡ̄ΠΜΕΥΕ'

« C'est moi, la Sagesse, qui ai fondé le conseil; c'est moi qui me suis laissé le discernement et la pensée » (trad. Kasser).

- (5) *CO* 381 : 4. Région thébaine.

[Α ΤΕ]ϚΜΑΛΛΥ ΧΩ ΜΜΟϚ^{nie} ΧΕ ΝΤΟΚ ΝΤΑΣ Ν[████]

« Sa mère a dit : 'C'est toi qui ...' ».

- (6) *Ep* 308 : 4. Région thébaine.

ΠΕΧΛΙ ΧΕ' ἡ̄ΤΟΚ' ΤΑΩ ΒΙ ΦΟΛΟΚΟΤΣΕ' ἡ̄ΣΟΥΟ'

« J'ai dit : 'C'est toi qui as enlevé le solidus de blé' ».

- (7-8) *Ep 544* : 12, 20. Cf. Crum 1939 : *Coptic Dictionary*, 24 a. Sur les exemples 5-8, voir aussi Kahle 1954 : I, 178. Région thébaine.

ΠΕΧΛϢ ΧΕ ΚΑΘΑΡΩΝ ΛΣ ΤΗΟΥΤ ΝCΩϢ

« Il a dit : 'C'est Katharôn qui m'a envoyé pour lui' ».

ϢϢ ΧΩ ΜΜΟC ΗΛΙ ΧΕ ΠΑCΙΩΤ ΛΩ ΤΗΝΟΟΥΤ

« Et il m'a dit : 'C'est mon père qui m'a envoyé' ».

- (9-11) *Jean 17* : 8, 21, 25 (éd. Thompson 1924); pour ϢϢ-, cf. Till 1928 : *Achmimisch-koptische Grammatik*, 264.

— ḢṬAK' ϢϢ ṬḢḢAYṬ'

— ḢṬAK' ΠΕϢ ṬΕ[Υ]ΛΕΙ

— ḢṬAK ΠΕϢ ṬΕΥΛΕΙ

« C'est toi qui m'as envoyé ».

- (12) *Evangelium Veritatis 31* : 35-36 (éd. Malinine, Puech, Quispel : 1956).

ΕΝΤΛϢ ΠΕ ΠΩΩC ΕΝΤΛΣ ΚΩC ΝCΩϢ ΜΠΠCΓΕ ΨΙC ΝΕCΛΥ

« C'est lui le Pasteur qui a laissé les quatre-vingt dix-neuf brebis ».

- (13) *Apocryphon Johannis 79* : 15 (éd. Giversen : 1963).

ḢṬOK ΠΕ ΗΤΛΣ CΩṬṬḢ

« C'est toi qui as entendu ».

3. La littérature consacrée à l'étymologie, à la fonction et à la distribution dialectale des morphèmes à base λ2/λ2λ/2λ s'enrichit sans cesse ⁽¹⁾ : Dans les

⁽¹⁾ Kahle 1954 : I, chap. VIII, § 150, et pp. 204; 215; 222; 225. — Haardt 1961 : *WZKM* 57, 96-97. — Polotsky 1964 : *OLZ* 59, col. 251-252 = 1971 : *Collected Papers*, 437 (cf. 353). — Kasser 1966 : *BIFAO* 64, 64; 1967 : *Muséon* 80, 427-429. — Quecke 1974 : 95 et

105-106, dans Orlandi, Quecke, *Lettere di San Paolo in Copto-ossirinichita*. — Černý 1976 : *Coptic Etymological Dictionary*, 17; 269. — Osing 1976 : *Der spätägyptische Papyrus BM 10808*, 168-169. — Westendorf 1965, 1974, 1977 : *Koptisches Handwörterbuch*,

documents non littéraires, les variantes (ε)ῤλλ-, morphèmes du relatif du Parfait I sont signalées, pour la région thébaine, par Crum (1926 : II, n° 544, note) et par Kahle (1954 : I, 177-178).

Il faut d'ores et déjà ajouter comme témoin le plus méridional de la survivance de ce morphème dans la langue le graffite de Kalabcha (fin 6^e siècle ⁽¹⁾).

De par leur laconisme, les graffites ne fournissent d'ordinaire que des informations discontinues et sporadiques sur la localisation des parlers coptes (Crum 1926 : I, 235 ⁽²⁾). Bien entendu on ne peut ni ne doit préjuger du lieu d'origine de ce Paul de Kalabcha, mais il importe de souligner que les deux graffites qu'il a signés conservent (1) un trait syntaxique (ΟΥΩΣ ΗΣΤΑΥΡΟΣ) et (2) un trait morphologique ((ε)ῤλλ) qui apparentent le parler du scripteur aux documents thébains où l'on relève ces traits dialectaux.

4. Bibliographie.

Crum, W.E. 1926 : dans Winlock, Evelyn White, *The Monastery of Epiphanius*, New-York.

Kahle, P.E. 1954 : *Bala'izah*, Oxford.

Mallon, A. 1914 : « Copte », dans le *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, III/2, col. 2819-2886.

16-17; 348; 490; 491. — Voir aussi les remarques linguistiques des publications des *codices* de Nag' Hammâdi.

⁽¹⁾ Sur la rare survivance des morphèmes à base λλ/λλ à l'époque arabe, voir Kahle

1954 : I, 174; *BM* 580 est daté de A.D. 812.

⁽²⁾ « It is to be remembered that the writer of a casual graffito need by no means be a native of the locality ».